



Agnès Thurnauer
et ses « Matrices
chromatiques ».

PORTRAIT

UNE LANGUE À SOI

PAR SOLINE DELOS

Dès l'enfance, Agnès Thurnauer a su qu'elle voulait être artiste. Mais quand, dans les musées, la petite fille s'approche des cartels, elle reste interdite devant des noms exclusivement masculins. Elle en fera une série, « Portraits grandeur nature », initiée au début des années 2000, dans laquelle elle féminise sur des badges XXL les grands noms de l'histoire de l'art : Nicole Poussin, Marcelle Duchamp, Annie Warhol. « Quand j'ai montré ce travail, on commençait à sortir de l'exception qui confirme la règle », dit-elle. Dans sa nouvelle exposition à la galerie Michel Rein, elle présente, entre autres, sa dernière née, Eugénie Delacroix : « J'aimais l'idée du génie féminin », s'amuse-t-elle.

Cette série lui a apporté une visibilité énorme – elle a ouvert l'accrochage thématique « Elles@Centre Pompidou » en 2009 – autant qu'elle a occulté un temps le reste de son œuvre, tout aussi imprégné de mots. Et cette lectrice insatiable d'expliquer : « L'absence de langage a été un enjeu toute mon enfance. J'avais une relation fusion-

nelle avec mon frère, qui, enfermé dans l'autisme, n'a pris la parole qu'à 15 ans. » Dans ses « Matrices chromatiques », assises-sculptures qui ont rejoint le Musée de l'Orangerie à Paris, les lettres apparaissent en creux, permettant « une immersion dans la langue ». L'immersion est aussi à l'œuvre dans ces toiles où elle reprend certains portraits de femmes de Matisse, pour les glisser entre les mots du philosophe Paul B. Preciado narrant sa transition de genre. « C'est une réflexion sur les cases dans lesquelles on met les individus, relate-t-elle, l'importance de s'inventer en dehors des projections. » Celle qui se dit féministe par essence, sans pourtant se qualifier ainsi en tant qu'artiste, précise : « Ce qui m'intéresse, c'est la manière dont les œuvres vous parlent, dont elles racontent une histoire, permettent un voyage. »

« LA TRAVERSER », jusqu'au 23 janvier, galerie Michel Rein, Paris-3^e. michelrein.com ; « MATRICES CHROMATIQUES », œuvres pérennes, Musée de l'Orangerie, Paris-1^{er}. musee-orangerie.fr